

## Saint Ambroise, dernière arme de Dario Fo

**L**ui, 83 ans, se dédiait à des leçons sur l'art dramatique ; elle, 80 ans, a été députée européenne. Pour leur retour sur la scène dans leur ville de Milan, au Piccolo Teatro, Dario Fo et son épouse, Franca Rame, ont choisi de réinterpréter la figure du saint fondateur de la capitale lombarde, dans un spectacle intitulé *Saint Ambroise et l'invention de Milan* (du 6 au 11 octobre). A moins que ce ne soit Milan et l'invention de Saint Ambroise...

Car pour Fo et son épouse, qui ont déjà été en butte à l'Eglise, saint Ambroise (vers 340-397) serait rien moins que le précurseur, le premier inventeur de l'expression « la propriété, c'est le vol ». « Un vrai communiste avant la lettre », a-t-il confié au quotidien milanais le *Corriere Della Sera*. Comble de bonheur pour le dramaturge, contempteur inlassable de Silvio Berlusconi, quelques éléments biographiques de saint Ambroise ne sont pas sans résonances avec la situation actuelle du président du Conseil, né à Milan, emberlificoté dans des scandales privés dont il se refuse à admettre la réalité.

Inventeur, détourneur et un brin provocateur Fo, raconte : « Ambroise a eu une vie extraordinaire. Pour commencer il n'était ni baptisé ni prêtre lorsqu'il fut désigné évêque de Milan. Né dans une famille riche, c'était un agnos-

tique. Cultivé, organisé, doué pour les questions administratives, il arrive à Milan comme consul. A la mort de l'évêque Auxence, Ambroise se fait médiateur entre différentes tendances. Il réussit si bien que la foule le désigne et l'acclame. »

Un chef de l'Eglise élu par sa base : le sujet ne pouvait que passionner ce compagnon de route de la gauche italienne. D'autant que la suite de l'histoire tient les promesses de son début. Ambroise ne voulant pas de cet honneur organise une orgie pour faire la preuve qu'il en est définitivement indigne. Arrêté, il revient alors vers les Milanais, et confesse ses fautes.

« C'est un peu comme s'il avait répondu aux dix questions du quotidien *La Repubblica* », s'amuse Dario Fo, en référence aux interrogations posées par le quotidien au chef du gouvernement depuis la révélation des scandales. L'aveu de la faute vaudra absolution : « C'est vraiment toi que nous voulons, lui rétorquent les habitants. Un homme qui reconnaît ses péchés n'est pas un hypocrite. » Ambroise se dépouille alors de son patrimoine et accepte la charge. Le message est clair : le Milanais Silvio Berlusconi a quelques leçons à prendre de l'inventeur de Milan, tout comme de l'inventeur de *Saint Ambroise*. ■

Philippe Ridet  
(correspondant à Rome)

